

LE CIMETIÈRE DES ROYAL SAPPERS AND MINERS NEWBORO, CANTON DE RIDEAU LAKES, COMTÉS UNIS DE LEEDS ET DE GRENVILLE EN ONTARIO

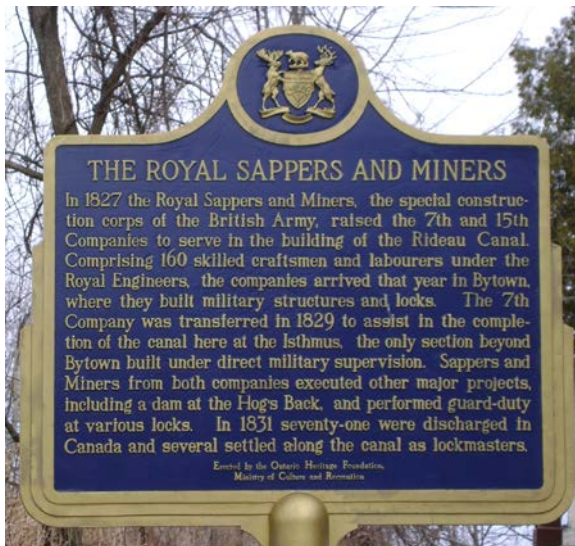
Par Don Cooke

Près de Newboro, en Ontario, il existe un vieux cimetière où reposent en paix certains membres de la 7^e Compagnie des Royal Sappers and Miners qui ont travaillé sur le chantier de construction du canal Rideau. Au centre du cimetière se trouve une pierre du service du matériel militaire ayant servi au levé du canal. Selon les informations relatives à la dissolution de la Compagnie en décembre 1831, six membres des Royal Sappers and Miners dont le décès a été confirmé y ont été enterrés sous les dalles funéraires en bois : **Thomas Simmons, Marshall Darling, Joseph Stuart, John Sanderson, John Blackwood et John Richard.**



En 2014, le groupe de bénévoles locaux a fondé le comité du cimetière des Royal Sappers and Miners et a entrepris de nettoyer et de restaurer le cimetière abandonné qui est adjacent à un camp de travail connu sous le nom de « Isthmus » (l'isthme). À cet endroit s'est élevée la ville de Newborough (devenue plus tard Newboro) dans le district de Johnstown, qui est devenu le comté de Leeds en 1849. L'emplacement se trouve à la limite de la ligne de

partage des eaux qui s'écoulent vers le nord en direction d'Ottawa et vers le sud en direction de Kingston et il forme une partie essentielle de ce qui est devenu le 27 juin 2007 le site du patrimoine mondial de l'UNESCO désigné sous le nom de canal Rideau. Construit de 1826 à 1832, le canal Rideau possède 45 écluses s'étendant sur 202 kilomètres (126 milles) entre Kingston et Ottawa dont 19 kilomètres (12 milles) ont été creusés à la main. Pour célébrer le 150^e anniversaire de l'achèvement des écluses de Newboro non loin, les vétérans de la 5^e Compagnie de campagne du Corps



du génie royal canadien (CGRC) ont organisé le dévoilement d'une plaque par le lieutenant-général Geoffrey Walsh, CBE, DSO, CD à ces écluses le 7 août 1982.

L'exécution des travaux de déblai à l'isthme entre Mud Lake (devenu plus tard le lac Newboro) et le lac Rideau a été marquée par la frustration et les décès. La malaria a eu un effet dévastateur sur les travaux, particulièrement en août 1830 lorsque de nombreux agriculteurs ainsi que des femmes, des enfants et des soldats en sont morts. Deux entrepreneurs ont tenté sans succès de sectionner à coups de marteau et de barre de fer la roche granitique précambrienne qui constituait l'isthme. C'est pourquoi cette section du canal a été la seule, à l'extérieur de Bytown, à avoir été construite sous la supervision directe des militaires. Les 7^e et 15^e Compagnies des Royal Sappers and Miners étaient arrivées à Bytown (Ottawa) le 1^{er} juin 1827. En 1829, 57 membres de la 7^e Compagnie et environ 250 agriculteurs ont été transférés à l'isthme.



L'unité était commandée par le capitaine Savage qui disposait de trois lieutenants pour lui prêter main-forte : Briscoe, Bentamin et Simon. Deux membres du Corps du génie royal ont été affectés à l'isthme, le capitaine Cole et le capitaine Gale, qui ont résolu le problème de la taille dans la roche dure en construisant un barrage et une écluse au point le plus étroit du lac Rideau (surnommé the Narrows). C'est ainsi qu'on a créé le lac Rideau « supérieur » par l'ajout de cinq pieds d'eau ce qui a permis d'inonder la roche se trouvant dans le déblai et d'éviter des travaux d'excavation supplémentaires.

Le cimetière a été utilisé par l'Église presbytérienne de 1893 à 1924, mais par la suite, son état s'est grandement détérioré. Durant certains travaux de restauration, on a retiré les dalles funéraires en pierre des champs, ne laissant

qu'une prairie ouverte au centre du site. Il n'existe aucun registre historique connu du plan du cimetière.

Depuis sa fondation, le comité a pris un certain nombre de mesures. Il a d'abord entrepris d'ériger une nouvelle plaque du comté et de déménager la plaque originale du patrimoine ontarien érigée le 21 mai 1977 du côté sud de la route de comté 42 à l'intérieur de l'entrée du cimetière, du côté nord.



Jusqu'ici, les membres du comité ont consacré environ 500 heures à abattre et à enlever les arbres, les broussailles et la clôture peu esthétique qui délimitait le périmètre et à restaurer les pierres tombales longtemps négligées du cimetière.

Les recherches sur l'histoire du cimetière, des effectifs militaires et des hommes et des familles qui ont travaillé à cet endroit durant la construction du canal sont terminées. Le comité a aussi pris des

dispositions avec le professeur Alexander Braun, Ph. D., de l'université Queens et son équipe d'étudiants diplômés (Natalie Blacklock, Amanda Shevers et Yasmin Fakli) pour qu'ils effectuent un levé géophysique à l'aide d'un radar à pénétration du sol et de techniques de levé magnétique. L'équipe a utilisé un magnétomètre à protons à précession libre doté d'une résolution de 0,1 nt et un dispositif Malå ProEx 250 MHz GPR d'une résolution en profondeur d'environ 2 m. Soixante-dix anomalies non identifiées ont été trouvées dans les données traitées du GPR. L'exploration effectuée plus profondément dans les bois situés à la limite du cimetière a permis de découvrir une ancienne fondation et des piles de roches détachées qui semblent indiquer que la superficie du cimetière a déjà été plus grande. Les membres du comité ont donc nettoyé cette zone afin que d'autres travaux puissent être entrepris pour mieux cerner et situer les sites d'enfouissement. Ce site historique a été intégré dans divers itinéraires en ligne de ballade en voiture et itinéraires de vélo préparés par le canton des lacs Rideau.

Les travaux se poursuivent au cimetière suivant les conditions météorologiques et la disponibilité des bénévoles et les membres du comité espèrent qu'une plaque commémorant les soldats qui y sont enterrés pourra être érigée en 2017 pour le 150^e anniversaire du Canada.